

POUR UN ÉTAT DES LIEUX DU STAND-UP

URH

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES
HUMORISTES SUISSES FRANCOPHONES

– Une faïtière pour l'humour, cet art singulier –

SOMMAIRE

Présentation de la démarche	page 3
Résumés des rencontres :	page 4
- Résumé de la rencontre à Genève	page 4
- Résumé de la rencontre à Fribourg	page 7
- Résumé de la rencontre à Lausanne	page 9
Synthèse par Natacha Rossel	page 11

ANNEXES

Sommaire des annexes	page 16
Sondage professionnel des membres	page 17
Recommandations tarifaires	page 21
Listing des Comedy clubs et scènes de stand-up :	page 24
- Listing des Comedy clubs - Canton de Vaud	page 24
- Listing des Comedy clubs - Canton de Genève	page 27
- Listing des Comedy clubs - Canton de Neuchâtel	page 30
- Listing des Comedy clubs - Canton de Fribourg	page 31
- Listing des Comedy clubs - Canton du Valais	page 32
Analyse de la situation lausannoise (Contribution)	page 33



Poliez-Pitet, le 31 août 2026

POUR UN ÉTAT DES LIEUX DU STAND-UP

Chères et chers partenaires,

La scène suisse de l'humour est aujourd'hui largement reconnue et elle a le vent en poupe ! On a jamais vu autant d'artistes romand-es faire rayonner la Suisse dans les médias français ; Yann Marguet est quotidiennement sur Canal+, Alexandre Kominék remplit l'Olympia, alors que Julie Conti ou Rébecca Balestra occupent les ondes de France Inter.

Ce dynamisme est lié au formidable essor des nouvelles pratiques théâtrales que sont l'improvisation et plus particulièrement le stand-up, dont la popularité est incontestable. Près de nonante Comedy clubs sont actuellement actifs en Suisse romande ! Ces clubs font généralement le plein et propose une porte d'entrée vers les arts de la scène qui renouvelle le public du théâtre.

Malheureusement, le modèle économique de ces clubs est fragile et repose encore principalement sur le bénévolat et la collecte au chapeau. C'est pour éclairer ces réalités et attirer l'attention des pouvoirs publics que notre association professionnelle a convié les acteur-ices concerné-es à dresser un *état des lieux du stand-up*.

Il apparait que ces clubs sont essentiels au processus de formation et de création - qui se fait au contact du public. En l'absence de filière de formation, ces clubs participent activement au développement des carrières. Même Thomas Wiesel continue de rôder ses spectacles en Comedy clubs ! Ils méritent donc d'être soutenus afin de professionnaliser nos métiers.

Je vous souhaite une bonne lecture et me tiens à votre disposition pour poursuivre ce dialogue. Je vous prie d'agréer, chères et chers partenaires, mes salutations distinguées.

Julien Amey, secrétaire général



RENCONTRE À GENÈVE

Caustic Comedy Club, le 1er décembre 2025

Présences :

Julien Amey (Union Romande de l'Humour)

Emilie Chapelle (Caustic Comedy Club)

Kevin Eyer (humoriste)

Olivia Gardet (Caustic Comedy Club)

Thomas Ketterer (Suavemente Comedy Club)

Irina Melero (Kitsch Comedy Club)

Sarah Mottet (humoriste + Kitsch Comedy Club)

Damian Veiga (humoriste + Conseil de la Fondation d'Art Dramatique)

Tour de table

Les participant.e-s se présentent et annoncent leurs préoccupations. Irina Melero et Sarah Mottet représentent le Kitsch Comedy Club, qui en est à sa troisième saison. Elles sont à la recherche de subventions pour la suite. Thomas Ketterer est nouveau dans le paysage, avec le Suavemente Comedy Club. Kevin Eyer est là par intérêt. Emilie Chapelle et Olivia Gardet présentent le Caustic Comedy Club, qui est le principal, pour ne pas dire un des rares Comedy club « professionnel » en Suisse romande, uniquement dédié à ce type de spectacle, avec pas moins de 10 représentations par semaine. Elles produisent des spectacles comme une entreprise privée, sans subvention de fonctionnement, si ce n'est pour des projets ponctuels portés avec une ou des associations tierces. Damian Veiga est l'auteur de 2 spectacles de seul-en-scène. Il a réussi à obtenir quelques subventions pour cela mais relève l'importance d'œuvrer de manière collective, « pour relayer nos intérêts auprès du monde politique ». Il est membre des Vert.e-s et siège au conseil de la FAD (La Comédie de Genève et Le Poche).

Éléments relevés

La **définition** même du stand-up est parfois floue pour certaines personnes ou subventionneurs. Il convient de faire un peu de pédagogie pour définir cette nouvelle forme d'intervention théâtrale, qui a le vent en poupe. Plusieurs caractéristiques se recoupent généralement : être seul.e sur scène, parler en son nom, pour livrer un texte à la première personne, en s'adressant de manière interactive au public. Le quatrième mur tombe, le spectacle prend acte de la présence du public et en joue pleinement. Les artistes sont donc généralement auteur.ice-s, interprète-s et metteur.euse-s en scène à la fois.

Le stand-up doit encore se faire connaître et reconnaître en Suisse. La question se pose de définir qui peuvent en être les ambassadeur.ice-s ?

La notion de « **convivialité** » est au cœur de ces nouvelles pratiques, qui sont souvent organisées dans des bistrot, en after-work ou lors d'événement privés. Le revers de la médaille est parfois que les conditions financières ou techniques ne sont pas toujours professionnelles. Il faut convaincre ces lieux qu'il ne s'agit pas uniquement d'une animation, mais bien d'un spectacle !

Le stand-up demande un travail de **rodage continu** : l'écriture comique a besoin de se confronter au public, pour tester et affiner en permanence les mots, le rythme, l'incarnation. Les artistes ont donc besoin de scènes ouvertes (open mic) pour nourrir cet échange.

Les conditions de rémunération ne sont pas forcément optimales, mais les artistes ont besoin de tester leurs textes. En effet, les soirées dédiées au rodage, ainsi que la programmation de nombreux petits Comedy club reposent sur une **collecte au chapeau**. En l'absence de soutiens publics, le modèle économique des Comedy clubs est donc fragile : les organisateur.ice-s sont généralement bénévoles, et la rémunération dépend de la générosité du public.

En termes de **subventions**, le stand-up dépend du domaine du théâtre, même si les politiques publiques peinent à reconnaître ces nouvelles formes que sont l'improvisation et le stand-up. Ce sont pourtant de magnifiques portes d'entrées vers les arts de la scène pour un public élargi.

Uberisation des artistes

Contrairement aux artistes de théâtre plus classique, les humoristes sont engagé.e-s à la prestation, iels sont rarement salarié.e-s ou regroupé.e-s en compagnie ou association. Ce sont des auto-entrepreneur.euse-s, sans véritable accès aux assurances sociales, qui vivent la même précarité que les artistes actif-ve-s dans les musiques actuelles.

Besoin de structuration

Il y a un véritable besoin de structuration pour ces nouveaux actes culturels. Les obligations en matière de droits d'auteurs ne sont pas toujours claires pour les petites structures.

Le cas du Montreux Comedy Festival

Les artistes relèvent le peu d'implication de cette machine médiatique en faveur des artistes d'ici, qui aimeraient être mieux représentés.

Perspectives

Rédiger une Charte des Comedy clubs, qui préciserait la démarche et le minimum technique.

Le Caustic Comedy Club aimerait bien prendre part à des Rencontres professionnelles pour les programmateu.rice-s, afin de promouvoir stand-up et ses artistes.

Une invitation est faite à s'investir davantage dans l'Union Romande de l'Humour, pour représenter les spécificités du stand-up.

VOCABULAIRE ET PRÉCISIONS

Contribution du Caustic Comedy Club

A la relecture du présent compte-rendu, Emilie Chapelle et Olivia Gardet souhaitent préciser la terminologie qui reste encore floue pour de nombreuses personnes :

Poser un champ lexical clair nous paraît être une vraie condition de légitimité et de sérieux pour la profession. Deux termes gagneraient en particulier à être distingués dans le dossier :

- **Comedy club** : un lieu fixe, dédié au stand-up et dont c'est l'activité principale
- **Plateau/plateau d'humour** : un regroupement d'humoristes qui se produisent, dans ou hors comedy club - souvent en bars, boîtes de nuit ou lieux culturels

Dans ce sens et en exemples, on distingue bien: un théâtre d'une pièce de théâtre, un concert d'une salle de concert, etc. Si nous donnons le nom d'un lieu à une activité, comment distinguer l'un de l'autre ? (...) Là où c'est plutôt clair dans le reste de la Francophonie, c'est une habitude assez propre à la Suisse que de mélanger les termes comedy club et plateau.

C'est en effet plus vendeur d'un point de vue marketing d'appeler des soirées d'humour des comedy clubs, mais cette confusion est néfaste. Le but étant de faire reconnaître la discipline au près des pouvoirs publics et de la faire mieux connaître au près du public, nous estimons qu'il est primordial d'être clair.e.s dans notre façon de désigner les choses.

D'autres termes sont aussi parfois mal utilisés et donc mal compris :

- **Micro ouvert / open mic** : soirée test, souvent au chapeau, pour travailler son matériel
- **Rodage** : l'oeuvre d'un.e même artiste en création
- **Spectacle / solo** : l'oeuvre complète d'un.e même artiste
- **Plateau** : spectacle où plusieurs humoristes se succèdent
- **Gala** : plateau en XXL, souvent capté

Le fait par exemple de ne pas nommer un micro ouvert/open mic comme tel (...) peut donner l'impression à un public qui découvre une soirée stand-up pour la première fois avec des débutant.e.s ou des humoristes qui testent, que c'est une discipline inaccomplie.

À l'inverse (...) : le fait d'avoir un lineup d'humoristes confirmé.e.s, mais à un prix d'entrée de la même valeur qu'un micro ouvert, peut laisser croire qu'une soirée qualitative ne vaut pas plus que quelques pièces dans un chapeau.

Deux nuances découlent de ces distinctions car nous avons remarqué la confusion suivante dans le rapport :

- *Le professionnalisme n'est pas l'apanage des comedy clubs : de nombreux plateaux sont, eux aussi, pleinement professionnels.*
- *De notre côté nous avons beau être le seul comedy club mais cela ne fait donc pas de nous l'unique structure professionnelle.*

RENCONTRE À FRIBOURG

Le Bilboquet, le 2 décembre 2025

Présences :

Alex. (????)

Hama Rybaz « Redka » (humoriste + L'Empire du Rire)

Atmaa Coutard (humoriste + L'Empire du Rire)

David Vida (manager + Please Stand-Up)

Joël Grub (Le Nouveau Monde)

Nicolas Haut (Le Bilboquet)

Raphaël Pedroli (Le Bilboquet)

Julien Amey (Union Romande de l'Humour)

Tour de table

Les participant.e.s se présentent et énoncent leurs préoccupations. Nicolas Haut et Raphaël Pedroli s'occupent du Bilboquet, pour lequel ils bénéficient de garanties de déficit et subventions à hauteur de 40% de leur budget. David Vida est un acteur historique de l'humour en terre fribourgeoise. Il organise des scènes ouvertes et du stand-up sous l'appellation Please Stand-Up depuis plusieurs années. Hama Rybaz « Redka » et Atmaa Coutard représentent L'Empire du Rire. Joël Grub représente le Nouveau Monde. Il souhaite intégrer plus d'humour à sa programmation. Il considère que les aides à la création doivent mieux considérer l'humour et que la culture doit rester accessible financièrement.

La séance est plus largement consacrée au paysage de l'humour fribourgeois, qui se sent peut reconnu par les autorités locales. La répartition des soutiens est actuellement en pleine mutation : un équilibre doit être trouvé entre accueil et création, entre professionnel.le.s et amateur.ice.s.

Éléments relevés

David Vida relève le **peu de considération** ou de soutien à l'humour, qui est une zone grise où pros et amateur.ice.s se côtoient avec le même besoin de tester. La Suisse romande est en retard par rapport à la France, et il y a trop de disparité entre les moyens alloués à d'autres formes de théâtre et les scènes d'humour.

Il y a un grand **besoin de pédagogie** pour mieux faire comprendre les spécificités du stand-up. Atmaa Coutard explique l'enjeu pour une petite structure comme la sienne : il n'y a pas ou peu de lieux fixes, pas de subventions. Il souligne qu'« on doit toujours bricoler et c'est fatigant ». Hama Rybaz « Redka » ne se reconnaît pas dans ce tableau un poil « misérabiliste ». Il estime et « les choses bougent » et que « le nombre de scène explose ! »

Perspectives

- Le Bilboquet aimerait développer des résidences.
- Les artistes et organisateur.ice·s auraient intérêt à se structurer - à l'instar de l'URH - pour mieux peser sur les politiques culturelles. Les acteur.ice·s fribourgeois.e·s comptent sur l'URH pour plaider en faveur de l'humour auprès des autorités.

Mots-clés pour cerner les attentes

- Structuration et professionnalisation.
- Pédagogie et communication.
- Légitimité et reconnaissance.
- Soutiens financiers et ressources.



RENCONTRE À LAUSANNE

Société suisse des auteurs, le 8 décembre 2025

Présences :

Julien Amey (Union Romande de l'Humour)

Lenin Arulchelvam (AM Squad)

Christophe Bugnon (humoriste + SSA)

Sélim Carel (L'Empire du Rire)

Isabelle Gattiker (Service de la culture de la Ville de Lausanne)

Juliette Holliger (étudiante UNIL qui travaille sur l'humour)

Christelle Girard (Le P'tit Ch'nit)

Vanessa Lépine (humoriste + Comedy 13)

Aurélie Martin (Le P'tit Ch'nit)

Frédéric Recrosio (humoriste + directeur artistique du Théâtre Boulimie)

Juliette Vernerey (L'Empire du Rire)

Tour de table

Les participant.e.s se présentent et énoncent leurs préoccupations. Juliette Holliger représente l'Empire du Rire. Lenin Arulchelvam est producteur depuis 12 ans pour AM Squad. Christelle Girard, venue avec Aurélie Martin, gère le P'tit Ch'nit. Elle a préparé un document assez complet sur la situation à Lausanne, disponible en annexe - un « grand merci » lui est adressé. Elle regrette le manque de soutien de la Ville. Frédéric Recrosio est directeur artistique au Théâtre Boulimie, qui est le seul théâtre entièrement dédié à l'humour en Suisse. Il programme du stand-up ainsi que le Couleur 3 Comedy Club.

Christophe Bugnon est auteur et humoriste, mais également président du Conseil d'administration de la SSA, Société suisse des auteurs. Il vient de l'improvisation et se questionne sur la place du stand-up au sein de l'humour : « Comment vivre avec 10 minutes de spectacle ? », s'interroge-t-il. Il rappelle également les soutiens de la SSA. Isabelle Gattiker est cheffe du service de la culture de la Ville de Lausanne. Elle rappelle l'existence du fonds d'investissement pour les entreprises culturelles. Vanessa Lépine organise le Comedy 13 à Lausanne. Elle salue le document de Christelle et relève à quel point il est « difficile de vivre de l'humour ». Lenin Arulchelvam relève une constante dans ce métier : « Une économie de moyens, plus subie que choisie ! »

Éléments relevés

Il est question de la nécessité d'avoir des « **scènes de test** » et autre open mic, outils de travail et de validation du public.

L'assemblée relève également la dualité d'être à la fois **auteur·e et interprète** dans le stand-up, mais aussi le flou qui règne parfois entre **démarches professionnelles et amateurs**.

Le stand-up évolue dans une économie informelle, **sans formation reconnue**. Les critères pour obtenir une subvention ne sont ainsi pas toujours remplis. La Suisse est un marché très limité, sans véritable écosystème viable pour l'humour. Dès lors, faut-il vite s'exporter ? Il y a maximum 5 à 7 scènes possibles par semaine en Suisse romande. Par conséquent, les artistes cumulent des scènes, radios et autres mandats pour assurer leurs revenus.

Le constat est posé que les artistes concernés doivent se sentir légitimes pour solliciter des **subventions**, et ne pas se décourager face aux réponses négatives.

Perspectives

- Inscrire le stand-up dans les politiques culturelles et de sensibiliser aux particularités de cette discipline. A ce propos, le canton de Vaud s'est engagé à mieux soutenir le stand-up et l'improvisation.
- Créer une maison du stand up ? Une fédération des organisateur.ice·s ?

Divers

Les artistes et organisateur.ice·s regrettent les lourdeurs administratives.

La taxe lausannoise sur la billetterie n'est pas toujours bien acceptée. C'est pourtant une décision populaire confirmée en 2015.

La question des droits d'auteur se pose. Christophe Bugnon rappelle la vocation de la SSA, à savoir de gérer collectivement les droits au profit des artistes, collecter et redistribuer leur rémunération. Les droits sont toujours dus, même si l'entrée est libre (12% du cachet, ou des entrées et ou recettes).

Isabelle Gattiker rappelle qu'une consultation lausannoise sur les arts de la scène est en cours.

SYNTHÈSE DES RENCONTRES

Par Natacha Rossel

Le stand-up a le vent en poupe. Les spectateurs et spectatrices se pressent pour savourer les dernières trouvailles des humoristes, qui décochent leurs flèches acides sur les plateaux d'humour, terrains d'expérimentation pour affûter les blagues et bons mots. Dans cet élan, des Comedy clubs fleurissent partout en Suisse romande : une cinquantaine de petites salles, de bars ou de restaurants offrent chaque semaine des soirées placées sous le sceau de la convivialité.

Si le succès du stand-up n'est plus à démontrer, son modèle économique se révèle moins reluisant que ce que l'on pourrait croire. Aujourd'hui encore, la majorité des artistes sont rémunérés "au chapeau", c'est-à-dire au gré de la générosité du public. Lorsque des cachets sont négociés, ceux-ci demeurent bien en-deçà de la rémunération en vigueur dans les arts de la scène. Quant aux Comedy clubs, ils reposent largement sur un fonctionnement bénévole. Les stand-uppers sont donc confrontés à une précarité qui les contraint à jongler entre différentes sources de revenus, souvent peu élevés.

A cela s'ajoutent des charges administratives toujours plus conséquentes et complexes, qui constituent une part non négligeable du travail des artistes.

Face à cette problématique, les humoristes recourent encore peu aux dispositifs de soutien des collectivités publiques. Malgré son essor, le stand-up est encore marginalisé et peine à se faire reconnaître comme un genre à part entière dans le milieu des arts de la scène. Cet état de fait conduit les artistes à ne pas se sentir légitimes à solliciter un soutien financier.

Pour explorer ces enjeux, l'Union Romande de l'Humour (URH) a organisé trois rencontres en décembre 2025 à Genève, à Fribourg et à Lausanne. Ces trois rendez-vous ont permis de dresser un état des lieux de besoins identifiés aux niveaux artistiques et administratifs. Ce document propose une synthèse des échanges, assortie de pistes à explorer.

Etat des lieux

La scène romande du stand-up est arrivée à un point de bascule. L'engouement est fort, la scène est vivace, les talents sont nombreux et les médias en font écho. Toutefois, à l'image de la situation des musiques actuelles il y a dix ans, la discipline manque de structuration, d'accompagnement et se trouve hors des radars des subventions. Les besoins en termes d'accompagnement sont donc manifestes et nécessitent un certain nombre d'ajustements.

Stand-up, définition

Un soutien plus affirmé au stand-up nécessite de définir cette discipline particulière dans le monde de l'humour, dont les contours sont flous pour de nombreuses personnes, dont les subventionneurs. Nous proposons ici la définition suivante :

Le stand-up est une discipline des arts de la scène construite sur un dialogue permanent entre l'humoriste et le public. Contrairement à d'autres formes d'humour plus écrites ou théâtralisées, le stand-up repose sur un matériau vivant : la parole directe, l'instant présent et la réaction immédiate du public.

Un passage de stand-up se construit pas à pas, se teste et évolue au gré des soirées. Chaque représentation est laboratoire où l'humoriste précise son angle, affine son rythme, mesure l'efficacité d'une blague, ajuste une formulation, découvre une nouvelle punchline ou abandonne une idée. La scène devient ainsi un outil de travail indispensable, impossible à remplacer par l'écriture seule.

Dans ce processus, le public joue un rôle central. Par ses rires, ses silences, son énergie, il fournit un retour instantané qui façonne le set autant que l'artiste qui le porte. Cette interaction nourrit le stand-upper dans l'écriture d'un spectacle solide.

Le stand-up repose en effet sur un a priori tenace, selon lequel l'humoriste se pointerait sur scène et improviserait des blagues en direct. Or, le travail d'écriture, de répétition et de rodage est essentiel à la réussite d'un set, même lorsque la prestation ne dure que quelques minutes. Il est également important de relever que les artistes sont à la fois auteur·ices, interprètes et metteur·euses en scène de leurs sets et spectacles, mais sont rétribués uniquement pour leurs prestations scéniques.

La pratique du stand-up est indissociable aux Comedy clubs. Ces lieux, gérés professionnellement, invitent des humoristes de tous niveaux à se produire en public dans des formats variés (des sets très courts de 3' à des spectacles solos d'1h15) et dans un cadre intimiste, équipé d'une petite scène, d'une sonorisation et de quelques projecteurs. L'ADN du Comedy club consiste à proposer des soirées festives et chaleureuses, mais à permettre aux stand-uppers de faire leurs gammes en humour dans un espace bienveillant.

A l'heure actuelle, la Suisse romande ne compte qu'un seul Comedy club répondant à l'ensemble de ces critères : le seul club professionnel en Suisse romande : le Caustic Comedy Club à Genève.

Un genre populaire...

La scène du stand-up connaît un essor spectaculaire sur les scènes, comme le démontrent l'énorme succès des festivals internationaux. La Suisse romande n'est pas en reste : une cinquantaine de Comedy clubs ont essaimé ces dernières années et attire un public nombreux et conquis. Ce genre populaire a la vertu d'attirer un public extrêmement large, de tous âges, de toutes conditions socio-économiques. Cet art fédérateur offre par ailleurs un accès peu onéreux à des activités culturelles.

... mais hors des radars des subventions

Malgré l'engouement du public, le stand-up – et l'humour en général – demeure hors des radars dans le soutien des collectivités publiques aux arts de la scène. Bien que les pratiques des cantons, de la Corodis et de Pro Helvetia tendent vers davantage d'ouverture à l'humour, les artistes confirmés sollicitent encore peu les subventions, lorsque celles-ci existent. Du fait du manque de reconnaissance de leur discipline, ils se sentent peu légitimes à actionner les instruments de soutien des pouvoirs publics.

Rémunération : chapeau et travail alimentaire

Le modèle économique du stand-up repose sur des bases fragiles. La grande majorité des Comedy club, généralement gérés bénévolement, rétribuent les artistes au chapeau. La notion de "convivialité" rattachée aux sets de stand-up se révèle ainsi à double tranchant : les soirées sont assimilées à du pur divertissement ne nécessitant pas de rémunérer (ou peu) les artistes.

De plus, les stand-uppers interviennent sur des temps très courts, soit quelques minutes de plateau. Par conséquent, d'aucuns considèrent que la rétribution doit correspondre au temps de passage, sans forcément prendre en compte les frais de déplacements, identiques quelle que soit la durée de la prestation.

De ce fait, les humoristes doivent multiplier les activités plus ou moins bien payées (soirées d'entreprises, chroniques à la radio, plateaux d'humoristes, etc.) et souvent compléter leurs revenus avec un travail alimentaire. En Suisse romande, même les artistes les plus en vue doivent prendre part à des soirées privées pour assurer leurs revenus. Cette réalité déjoue l'idée reçue selon laquelle l'humour reposerait sur un modèle économique prospère et entrerait dans le champ commercial.

Uberisation des stand-uppers

A contrario du théâtre ou de la danse, les artistes de stand-up sont généralement engagés à la prestation et sont rarement regroupés au sein de compagnies ou d'associations. On assiste ainsi à une forme d'"ubérisation" des stand-uppers, qui peinent dès lors à accéder aux assurances sociales.

Dans ce contexte fragile, les artistes deviennent de véritables auto-entrepreneurs, chargés de mener une pléthore d'activités en parallèle, telles que la gestion financière, les recherches de fonds, la diffusion, la gestion des droits d'auteur ou la communication. Or, ils doivent consacrer de nombreuses heures à ces charges administratives pour lesquelles ils doivent acquérir des compétences et des connaissances souvent pointues, notamment en termes de statut, de conditions d'accès aux assurances sociales et à la gestion de leurs droits d'auteur. Les artistes émergents sont peu formés à ces enjeux et doivent compléter leurs aptitudes en parallèle au lancement de leur carrière.

Absence de filière de formation

Il n'existe à l'heure actuelle aucune structure de formation à la discipline de l'humour en Suisse. Un sondage mené en 2024 par l'URH auprès de ses membres révèle que 70% des sondés ont suivi une formation artistique en lien avec le théâtre, la musique, l'improvisation, le mime, etc. Ils se sont par la suite formés sur le tas, en pratiquant le stand-up dans des Comedy club, qui opèrent comme de véritables écoles de la scène. Cette absence de formation spécifique, mais aussi d'encadrement pour les émergents corrobore ainsi l'importance des Comedy clubs et des scènes ouvertes (soirées open mic).

Plusieurs réflexions sont menées pour examiner la possibilité de concevoir des formations. Il est notamment question d'ouvrir le dialogue avec les écoles de théâtre, dont La Manufacture, pour intégrer des ateliers, workshops ou autres formats dévolus au genre de l'humour. Les notions de "parrainage" et de "coaching" semblent toutefois plus adaptées à cette discipline qu'une démarche plus scolaire.

Par ailleurs, l'absence de formation spécifique à la discipline de l'humour conduit à un autre constat : les artistes peinent à se situer sur le curseur entre activité professionnelle ou amateur. Dès lors, ils ignorent quels types de dispositif de soutien ils peuvent solliciter.

Pour éclaircir ce point, l'URH se base sur les critères de professionnalisme en vigueur dans le milieu culturel, à savoir la formation, l'expérience et le champ professionnel. Un artiste répondant à au moins deux de ces critères peut être qualifié de professionnel. Or, le critère de la formation est difficile à appliquer dans des domaines ne possédant pas de filières d'études pérennes.

Par ailleurs, l'URH considère que les humoristes professionnels doivent obligatoirement remplir deux autres critères : posséder un statut administratif lié à son activité scénique (en tant qu'indépendant et/ou salarié) et faire preuve d'une grande disponibilité. Ces enjeux complexifient la distinction entre pratique professionnelle et amateur et soulèvent des questions quant à la définition de la professionnalisation dans les genres de l'humour.

Des pistes pour mieux soutenir le stand-up

- Reconnaître le stand-up comme un genre à part entière dans les arts de la scène. A l'image du théâtre ou de la danse, la pratique du stand-up passe par différentes étapes de création : idéation, écriture, répétitions, représentations.
- Faire preuve de pédagogie sur les spécificités du stand-up : définir clairement la notion de stand-up et balayer le cliché de l'artiste qui improvise des blagues en montant sur scène, sans écriture préalable.
- Valoriser le temps de création. Parmi les pistes à creuser, l'idée de concevoir des résidences de création connaît un écho favorable.
- Pour pallier l'absence de formation dans le domaine de l'humour, deux pistes sont esquissées : approcher les écoles de théâtres pour imaginer des ateliers/workshops, mais aussi concevoir des programmes de parrainage et/ou de coaching.
- Structurer le milieu du stand-up pour défendre ses intérêts, notamment en termes de rémunération, de reconnaissance et de gestion des droits d'auteurs, et ainsi peser davantage dans les politiques culturelles. L'Union Romande de l'Humour constitue un premier pas, qui porte ses fruits.
- Solidifier la mise en réseau : faire appel à des personnes ressources pour permettre aux humoristes, notamment aux émergents, de s'outiller en termes administratifs (statut d'artiste, droits d'auteur, recherche de fonds, communication, etc.).
- Reconnaître les Comedy clubs comme outil de travail essentiel dans le stand-up. Ces lieux permettent aux humoristes de confronter leurs textes à la réception du public, de mesurer le rythme et d'affiner leur écriture.
- Professionnaliser les Comedy clubs, par exemple en rédigeant une charte qui précise les missions du lieu, sa démarche et le minimum technique nécessaire à recevoir des artistes. Dans la même optique, organiser des Rencontres professionnelles entre programmeur·ices pour échanger leurs pratiques.
- Définir plus clairement ce qui relève du champ professionnel et de la pratique amateur dans les domaines artistiques qui ne disposent pas de filière d'études spécifiques.

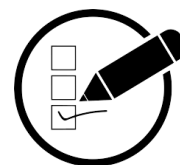
Conclusion

Au terme de ces trois rencontres, il apparaît essentiel de reconnaître pleinement le stand-up comme une discipline artistique à part entière, avec ses processus de création, ses exigences professionnelles et ses besoins spécifiques. Cette reconnaissance passe autant par un travail de sensibilisation auprès des institutions culturelles que par la structuration du milieu lui-même.

Les différentes pistes identifiées dessinent ainsi les contours d'un écosystème plus solide, capable de mieux soutenir les humoristes, de défendre leurs intérêts et d'inscrire durablement le stand-up dans le paysage culturel romand.

SOMMAIRE DES ANNEXES

Sondage professionnel des membres	page 17
Recommandations tarifaires	page 21
Listing des Comedy clubs et scènes de stand-up :	page 24
- Listing des Comedy clubs - Canton de Vaud	page 24
- Listing des Comedy clubs - Canton de Genève	page 27
- Listing des Comedy clubs - Canton de Neuchâtel	page 30
- Listing des Comedy clubs - Canton de Fribourg	page 31
- Listing des Comedy clubs - Canton du Valais	page 32
Analyse de la situation lausannoise (Contribution)	page 33



SONDAGE PROFESSIONNEL

L'Union a mené un nouveau sondage en 2024 auprès de ses membres pour mieux cerner leurs situations professionnelles et leurs attentes. Le taux de participation tourne autour de 25%. Les résultats illustrent une grande variété de situations. On relèvera toutefois que :

- 60% des membres ont plus de 35 ans, 40% ont plus de 45 ans ;
- 48% ont plus de 10 ans d'expérience, 31% ont plus de 20 ans d'expérience ;
- 68% des artistes n'ont pas d'agent, ils et elles sont des indépendant.e-s à 55%, seuls 13% sont uniquement salarié.e-s, le reste cumule les deux statuts ;
- 48% des membres donnent plus de 25 représentations par année, 36% d'entre eux donnent plus de 50 représentations, et 23% annoncent plus de 75 représentations annuelles ;
- Les représentations privées représentent un complément non négligeable : 82% des sondés donnent au minimum 3 représentations privées, 55% en donne une dizaine et 27% annoncent entre 10 et 40 représentations privées ;
- 46% exercent une autre activité professionnelle, il s'agit d'une activité salariée dans 70% des cas. Ce revenu représente jusqu'à un quart des revenus pour 10%, jusqu'à la moitié des revenus pour 30% et jusqu'au trois quart des revenus pour 30% ;
- Bien qu'il n'y ait pas de formation spécifique à l'humour, 70% des sondés ont suivi une formation artistique en lien avec le théâtre, la musique, l'improvisation, le mime, ... ;
- Dans 65% des cas, une ou plusieurs autres personnes dépendent du travail de l'humoriste. 2 à 3 personnes dans 35% des cas, plus de 4 personnes dans 20% des cas ;
- Les principales difficultés rencontrées sont ; Trouver un agent pour 23%, ; Négocier des cachets décents pour 18% ; Gérer l'administration pour 18% ; Trouver des engagements pour 9% ; Accéder aux médias pour 10% ;
- Les membres souhaitent les actions suivantes de l'URH : Lobbying institutionnel pour 32% ; Promotion médiatique pour 18% ; Formations et rencontres pour 18% ; Ressources en ligne pour 5%...

LES DONNEES 2024 ET LEUR EVOLUTION DEPUIS 2022

ÂGE

Moins de 25 pour 5% (précédemment 5%)
25 à 35 ans pour 36% (précédemment 22%)
35 à 45 ans pour 14% (précédemment 35%)
45 à 55 ans pour 32% (précédemment 35%)
55 à 65 ans pour 9% (précédemment 4%)

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Plus de 20 ans pour 31% (précédemment 39%)
16 à 20 ans pour 1% (précédemment 4%)
11 à 15 ans pour 17% (précédemment 17%)
5 à 10 ans pour 13% (précédemment 26%)
Moins de 5 ans pour 38% (précédemment 13%)

STATUT

Indépendant pour 55% (sans comparaison)
Salarié pour 13% (sans comparaison)
Les deux selon circonstances pour 45% (sans comparaison)

AVEZ-VOUS UN AGENT ?

NON pour 68% (précédemment 61%)
OUI pour 32% (précédemment 39%)

REPRÉSENTATIONS PUBLIQUES

jusqu'à 25 représentations pour 35% (précédemment 18%)
26 à 50 représentations pour 36% (précédemment 48%)
plus de 50 représentations pour 36% (précédemment 34%)
Et même plus de 75 représentations pour 23% (sans comparaison)

REPRÉSENTATIONS PRIVÉES

1 à 3 représentations pour 18%
3 à 10 représentations pour 55%
10 à 20 représentations pour 18%
20 à 40 représentations pour 9%

AUTRE ACTIVITÉ PROF

NON pour 54% (précédemment 65%)
OUI pour 46% (précédemment 35%)

STATUT DE L'AUTRE ACTIVITÉ

Indépendant pour 20% (sans comparaison)
Salarié pour 70% (sans comparaison)
Les deux selon circonstances pour 10% (sans comparaison)

RÉMUNÉRATION DE L'AUTRE ACTIVITÉ

Représente jusqu'à un quart des revenus pour 10%
Représente jusqu'à la moitié des revenus pour 30%
Représente jusqu'au trois quart des revenus pour 30%
Représente plus de 75% des revenus pour 30%

FORMATION INITIALE

NON pour 72% (précédemment 70%)

OUI pour 23% (précédemment 30%)

FORMATIONS SUIVIES

Magicien, Ecole Karma & Burlesk Center, Pierre Byland, Conservatoire d'art dramatique, musicienne, Ecole de théâtre mime, Cours de théâtre, Stage cours fForent, Théâtre classique, Swiss Comedy School ...

NOMBRE DE PROFESSIONNEL(S) QUI DEPEND DE VOTRE TRAVAIL

Personne pour 35% (précédemment 23 %)

1 personne pour 13% (précédemment 28%)

2 à 3 personnes pour 35% (précédemment 32%)

4 à 5 pers pour 13% (précédemment 10%)

plus de 5 pers pour 4% (précédemment 10%)

DIFFICULTÉS PRINCIPALES

Trouver un agent pour 23% (précédemment 22%)

Négocier des cachets décents pour 18% (sans comparaison)

Gérer l'administration pour 18% (sans comparaison)

Trouver des engagements pour 9% (sans comparaison)

Accès médias pour 10% (précédemment 5%)

Tout cela pour au moins 25% (sans comparaison)

REMARQUES QUANT AUX DIFFICULTÉS QUE VOUS RENCONTREZ

- *"Le territoire est petit. "*

- *"Marché saturé !"*

- *"J'ajoute à ma réponse précédente la gestion administrative et l'aide à la négociation de contrat. Assurer la création, les négociations et la gestion administrative est évidemment un frein à mon développement car je ne peux pas être à 100% dans chacune de ces tâches. C'est ma plus grandes difficultés, l'addition de casquette. Je manque de ressources financière afin de pouvoir déléguer ces tâches."*

- *"Toute la production, la négociation des contrats, casser les prix etc sont de la charge mentale que je ne peux pas investir dans l'artistique"*

- *"Les prestations privées sont celles qui représentent plus de 70% de mon revenu. On ne peut pas les garantir et elles peuvent se faire rares."*

- *"Les programmeurs ne veulent pas prendre de risques."*

- *"Le marché s'est tendu, les spectacles avec structures plus difficiles à vendre comparé au stand-up."*

- *"Devoir dégager du temps, principalement non payé, pour gérer de l'admin, des contrats, des paiements, des dossiers. C'est presque 75% du jobs et plus de temps pour l'artistique."*

VOS ATTENTES POUR L'URH

Lobbying institutionnel pour 32%

Promotion médiatique pour 18%

Formations et rencontres pour 18%

Ressources en ligne pour 5%

REMARQUES QUANT A VOS ATTENTES POUR L'URH

- "Pour l'instant, je trouve que l'URH joue très bien son rôle. Merci. Le thème des formations est important à approfondir. Peut-être que la mise en place d'un CAS en écriture d'humour (en partenariat avec la Manufacture) pourrait être une bonne idée. Personnellement, je chercherai à faire une formation certifiante reconnue. La Manufacture propose deux CAS en théâtre, dont un en Dramaturgie des textes. Peut-être que l'URH pourrait leur proposer un partenariat pour la mise en place d'une formation CAS en écriture d'humour qui, via 5 modules, permettrait de passer en revue les chroniques radio, l'écriture de spectacle, etc. La mise sur pied d'une formation certifiante serait un grand pas pour la reconnaissance du métier."

- "Mon autre attente concernerait la question des subventions et des soutiens financiers. En tant que jeune acteur culturel je trouverai super d'avoir des vrais discussions et échange de savoir avec les plus anciens pour mieux connaître les rouages de cette thématique pas simple."

- "Avoir un centre d'infos et d'aides notamment pour les questions administratives. Avoir un soutien et un QG envers lequel se référer comme le SSRS ou Les Compagnies Vaudoises pour le milieu plus théâtral."

MAIS ENCORE...

"J'ai personnellement de la peine à dépasser les frontières cantonales. Les programmateurs suisses romands ne viennent pas jusqu'en Valais voir les spectacles. Zut. J'ai personnellement une activité professionnelle partielle (20% les deux dernières années); mais je fais des spectacles pros depuis 15 ans (trois spectacles solos, plus pièces de théâtre, alors que je viens de publier un livre). J'aimerais augmenter mon activité artistique de plus en plus les 5 prochaines années."

RECOMMANDATIONS TARIFAIRES

En préambule, ce document énonce des recommandations quant à la rétribution des humoristes professionnel·le·s en Suisse romande. Ces montants doivent rétribuer la prestation, mais également la préparation et les ressources mobilisées en amont (écriture, répétition, management, etc.).

Par ailleurs, ces tarifs tiennent compte du fait que nos membres sont pour la plupart des indépendant·e·s qui doivent donc en déduire leurs cotisations sociales et de prévoyance.

En outre, il faut garder à l'esprit que la condition d'un humoriste, engagé « à la tâche » et sans garantie de régularité, relève d'une certaine précarité. Les revenus doivent donc être suffisants pour traverser les périodes de moindre engagement.

Enfin, ces montants ne couvrent pas les frais de production relatifs (techniques, transport, hébergements). Ils ne couvrent pas non plus les droits d'auteurs qui sont dûs par l'organisateur de la manifestation ou le diffuseur, même si l'événement est privé ou gratuit.

Pour en savoir plus

CRITÈRES DE PROFESSIONNALISME

Pour être qualifiée d'*humoriste professionnel·le*, la personne répond au moins à 2 critères décrits ci-dessous :

Expérience : Il ou elle fait preuve d'une expérience professionnelle dans le milieu de l'humour consistant en une activité régulière dans des institutions culturelles professionnelles ou des réseaux reconnus.

Champ professionnel : Il ou elle est reconnu·e par des personnes ou des institutions qualifiées du milieu de l'humour.

Formation : Il ou elle a suivi une formation professionnalisante et obtenu un titre reconnu dans le milieu. Ce critère est difficile à appliquer pour les domaines stylistiques ne possédant pas des filières d'études pérennes.

L'humoriste professionnel·le remplit également obligatoirement les 2 critères suivants :

Statut administratif : Il ou elle possède un statut administratif lié à son activité d'humoriste au sens du droit suisse du travail et des assurances sociales (statut formel d'indépendant·e ou de travailleur·euse salarié·e).

Disponibilité : La pratique de l'humour représente une partie substantielle des sources de revenus ou du temps de travail de la personne concernée.

Source : Association Culture Valais. **Critères de professionnalisme dans le domaine culturel.**

SPECTACLES

Cachet pour spectacle complet

Entre 50% et 80% du prix du billet par siège disponible (qu'il soit vendu ou non)

*Exemple: une salle de 150 places avec un billet à 35.- = 150 x 35.- = 5'250.-
Soit entre 2'625.- et 4'200.- CHF pour cet exemple*

Plateau d'humour (8 à 15 minutes)

Entre 300.- et 3'000.- CHF, selon la jauge

Plateau d'humour capté pour diffusion TV ou web (8 à 15 min)

Entre 1'000.- et 5'000.- CHF, selon le média

L'URH recommande de limiter la cession de droits à 5 ans maximum

Représentation privée

Au minimum 1'000.- CHF, sans plafond, selon la jauge et le type d'évènement

Speech écrit sur mesure (10 à 15 min) pour représentation privée

Au minimum 1'000.- CHF, sans plafond, selon le type d'évènement et la jauge

RADIO

Chronique radio nationale (RTS) (3 à 5 minutes)

Entre 300.- et 1'000.- CHF

Chronique radio nationale (RTS) avec un travail sur le contenu audio-visuel (montage, illustrations. etc..) (3 à 5 minutes)

Entre 500.- et 1'500.- CHF

Chronique radio locale (3 à 5 minutes)

Entre 200.- et 800.- CHF

Chronique radio locale avec un travail sur le contenu audio-visuel (montage, illustrations. etc..) (3 à 5 minutes)

Entre 400.- et 1'200.- CHF

TÉLÉVISION

Chronique écrite pour TV nationale (RTS) (3 à 5 minutes)

Entre 600.- et 3'000.- CHF

Chronique écrite pour TV locale (3 à 5 minutes)

Entre 300.- et 1'500.- CHF

Participation à une émission RTS (invité, sans préparation)

Minimum 350.- CHF par demi-journée, sans plafond, selon l'émission

PUBLICITÉ

La participation à une campagne de publicité ouvre un droit à deux rémunérations distinctes qui se cumulent :

Tournage et/ou enregistrement

1'500.- CHF par journée de travail, tout engagement compte pour une journée de travail au moins

+

Association d'image ("cession d'image" ou "buy out")

Au minimum 3'000.- CHF, sans plafond, selon la campagne et sa durée. Le Syndicat suisse romand du spectacle (SSRS) et d'autres associations professionnelles ont convenu d'un calcul pour la cession d'image, en fonction de l'utilisation et de la durée.

[Pour en savoir plus](#)



LISTING DES SCÈNES VD

ArtViv Comedy Club

Situé dans le quartier de Bellevaux à Lausanne, ce club propose des spectacles dans une galerie d'art !

[Lire la suite](#)

Atmoss Comedy Club

« Un vent de folie humoristique souffle sur le Vic'Arena ! On s'est lancé un défi un peu dingue : créer [...] »

[Lire la suite](#)

Boulimie Comedy Jeudi

Stand-up le jeudi soir à l'ABC de Lausanne par le Théâtre Boulimie.

[Lire la suite](#)

Chicken Comedy Club

Chicken Comedy Club – Open Mic au restaurant Lucha Libre à Lausanne.

[Lire la suite](#)

Chti Comedy Club

Un plateau d'humour bimensuel à l'Espace culturel Hessel à Orbe.

[Lire la suite](#)

Comedy Club 13

Des soirées où les professionnel·le·s et les amateurs de l'humour se retrouvent à Lausanne.

[Lire la suite](#)

Couleur 3 Comedy Club

Festival de stand-up par le Théâtre Boulimie et Couleur 3 au Mad de Lausanne.

[Lire la suite](#)

Décal'Quai Comedy Club

Situé dans une ancienne fabrique de cartons à deux pas de la gare, Décal'Quai fait battre le cœur de Montreux [...]

[Lire la suite](#)

Festival DécouvRire

L'adresse du festival : Théâtre Pré-aux-Moines Rte de Morges 8 1304 Cossonay-Ville L'adresse du bureau : Chemin du Collège 11 [...]

[Lire la suite](#)

Festival Morges-sous-Rire

Le plus grand festival romand qui collabore avec le Maxi-Rires Festival de Champéry. Direction Roxane Aybek raybek@beausobre.ch Administration et programmation [...]

[Lire la suite](#)

Jakadi Comedy Club

Plateaux d'humour en Suisse romande, à Genève (Le Monique, Rooftop105), Lausanne (ArtViv Comedy Club) ou encore Yverdon (Le Botanik). Créé [...]

[Lire la suite](#)

Jars Comedy Club

La Commune d'Épalinges lance son Jars Comedy Club, un nouveau rendez-vous mensuel dédié au stand-up et à la découverte de [...]

[Lire la suite](#)

JiSt Production

JiSt est une association genevoise qui fait vivre la scène humoristique romande avec énergie et sincérité. Accompagnement d'artistes et organisations [...]

[Lire la suite](#)

Jokers Comedy

Jokers Comedy c'est, depuis 2017, une équipe au service de l'humour suisse. En passant par la production, l'organisation, la promotion, [...]

[Lire la suite](#)

La Coquette

Scène culturelle estivale, initialement à Morges mais dorénavant « en vadrouille »...

[Lire la suite](#)

La Fabrik Cucheturelle

Cours, stages, spectacles et locations dans l'école de spectacle de Benjamin Cuhe.

[Lire la suite](#)

La Gallette

Ce bistrot lausannois accueille du stand-up le dernier jeudi du mois.

[Lire la suite](#)

La Gouaille

Humour et open mic à Lausanne (Plan B, Big), Genève (Théâtre St-Gervais) et Vevey (LaFabrik).

[Lire la suite](#)

Le Ch'nit Comedy Club

L'humour francophone sur scène à Lausanne, dorénavant au Casino de Montbenon.

[Lire la suite](#)

Le P'tit Ch'nit Comedy Club

Soirées régulières de de stand-up au Liquors Bar, Rue Enning à Lausanne.

[Lire la suite](#)

L'Empire du Rire

Soirée Mitraillette (humoristes en herbe), open mic, plateaux et spectacles ainsi que le festival Lolzanne. L'Empire du Rire, c'est un [...]

[Lire la suite](#)

Les Faux Nez

Café-théâtre lausannois qui programme de l'humour et du stand-up.

[Lire la suite](#)

L'Esprit Frappeur

Musique, chanson, humour et impro au menu de ce café-théâtre à Lutry.

[Lire la suite](#)

L'Usine à Gaz

Ce lieu propose du théâtre, de la danse, de l'humour, à Nyon.

[Lire la suite](#)

Montreux Comedy Festival

On ne présente plus ce légendaire gala d'humour d'envergure internationale... qui est maintenant installé à Lausanne.

[Lire la suite](#)

Socialize Comedy Club

En Suisse romande et en France Le Socialize Comedy Club débute sa première saison en septembre 2025 à Lausanne, au [...]

[Lire la suite](#)

Squad Comedy Club

C'est le projet de plateaux par AM Squad Production au Lausanne Palace.

[Lire la suite](#)

Swiss Comedy Club

Ivan Madonia révèle les humoristes grâce à ses soirées stand-up en Suisse romande. Historique, Après de nombreuses années en résidence à [...]

[Lire la suite](#)

Théâtre Boulimie

Théâtre d'humour depuis 50 ans, actuellement dirigé par Frédéric Recrosio et Marion Houriet.

[Lire la suite](#)

Vignes et Culture

Réunir les domaines viticoles et la culture: tel est l'ADN du projet Vignes&Culture. Les vignobles suisses et la culture ont [...]

[Lire la suite](#)



LISTING DES SCÈNES GE

Bronzette

Scène estivale sur le Quai Gustave-Ador à Genève proposée en collaboration avec le Caustic Comedy Club.

[Lire la suite](#)

Caustic Comedy Club

Cave à spectacles à Carouge (GE) et divers autres lieux (Parfumerie, Audio,...), entièrement dédié au stand-up.

[Lire la suite](#)

Comedy Martine

Plateau d'humour Chez Martine, café-restaurant à Jussy (GE).

[Lire la suite](#)

Cruise Comedy Club

Open Mic estival (bar « À la Pointe de la Jonction ») devenu rendez-vous régulier au Café Le bout de [...]

[Lire la suite](#)

Ernesto Comedy Club

Rendez-vous hebdomadaire d'improvisation au Café Ernesto à Annemasse (F), aux portes de Genève.

[Lire la suite](#)

FeliCittà Comedy

Rendez-vous humoristique mensuel en vieille ville de Genève dans le bar « Chez Jean-Luc ».

[Lire la suite](#)

Festival du Rire de Genève

Festival international d'humoristes qui se tient fin avril au Casino Théâtre depuis 2014. D'abord, il y a un rêve, une [...]

[Lire la suite](#)

Georgette Comedy

Organisation ponctuelle au Café de la Pointe à Genève par @maxime.kinzingner

[Lire la suite](#)

Girls in stand up

Des meufs et du stand-up ! Un micro ouvert mensuel à Genève.

[Lire la suite](#)

Impro Comedy Club

L'Impro Comedy Club est un lieu entièrement dédié au théâtre d'improvisation amateur, avec une salle d'une cinquantaine de places et [...]

[Lire la suite](#)

Jakadi Comedy Club

Plateaux d'humour en Suisse romande, à Genève (Le Monique, Rooftop105), Lausanne (ArtViv Comedy Club) ou encore Yverdon (Le Botanik). Créé [...]

[Lire la suite](#)

JiSt Production

JiSt est une association genevoise qui fait vivre la scène humoristique romande avec énergie et sincérité. Accompagnement d'artistes et organisations [...]

[Lire la suite](#)

Kitsch Comedy

Un micro ouvert humoristique, tous les 2e mardis du mois au Catalpa Bar (GE).

[Lire la suite](#)

La Gouaille

Humour et open mic à Lausanne (Plan B, Big), Genève (Théâtre St-Gervais) et Vevey (LaFabrik).

[Lire la suite](#)

La Scène d'Henry're

Soirées stand-up au Moulin Fabry à Satigny (GE) qui accueille une programmation musique et théâtre.

[Lire la suite](#)

Le KéMedy

Association genevoise pour le stand-up par Kévin Eyer et Mehidin Susic.

[Lire la suite](#)

Le Monique

Un théâtre pour les arts alternatifs et populaires à Vernier (GE), dédié aux artistes et à tous les publics curieux. [...]

[Lire la suite](#)

Le Start Comedy Club

Soirée Stand Up amateur

[Lire la suite](#)

Le ZinZou

Un bar qui propose une table de ping pong, des bagels et des spectacles d'humour (GE).

[Lire la suite](#)

Léman Comedy Club

La Compagnie Tandem Fabrique d'histoires et de spectacles à Genève ; théâtre, impro, stand-up et comédie musicale. Directrice artistique – [...]

[Lire la suite](#)

Les Amis Savoureux

Un collectif international d'artistes de la scène basés à Genève.

[Lire la suite](#)

Les'Oubliez

Comedy club itinérant sur Genève par la Cie Tandem.

[Lire la suite](#)

Floky la loutre

Stand-up et spectacles au café bar Floky La Loutre (Anciennement Les 4 Coins) à Genève.

[Lire la suite](#)

Punchline Comedy Club

Les humoristes Pauline Wittge et Vee Tatossian proposent un tout nouveau concept tant pour les amateurs que pour les comédiens [...]

[Lire la suite](#)

Stand Up Connexion

Rendez-vous mensuel proposé au Chat Noir à Carouge (GE). +41 79 448 40 15

[Lire la suite](#)

Sunny Comedy Club

Du stand-up proposé dans divers lieux à Genève (Corde Coffee et/ou Bao Canteen)

[Lire la suite](#)

Swiss Comedy Club

Ivan Madonia révèle les humoristes grâce à ses soirées stand-up en Suisse romande. Historique, Après de nombreuses années en résidence à [...]

[Lire la suite](#)

Village du Soir

Lieu culturel festif à Genève qui accueille le Village Comedy Club by KéMedy.

[Lire la suite](#)

Festival du Rire de Genève

Festival international d'humoristes qui se tient fin avril au Casino Théâtre depuis 2014. D'abord, il y a un rêve, une [...]

[Lire la suite](#)

Why Not Stand Up

Collectif stand up une fois par mois au restaurant Gives A Fork à la rue David-Dufour 8.

[Lire la suite](#)

Vignes et Culture

Réunir les domaines viticoles et la culture: tel est l'ADN du projet Vignes&Culture. Les vignobles suisses et la culture ont [...]

[Lire la suite](#)



LISTING DES SCÈNES NE

Cheese Comedy Festival

La première édition du Cheese Comedy Festival s'annonce comme un moment déjà historique. Du 25 au 28 juin 2026, la [...]

[Lire la suite](#)

Fusion Comedy Club

Le dernier né des clubs à Neuchâtel, tous les 3ème mercredi du mois dans le café du même nom. Au [...]

[Lire la suite](#)

L'Alchimie du Rire

« On n'a pas la pierre philosophale, mais on a des punchlines qui claquent. »
Stand-up en divers lieux : Fusion Bar [...]

[Lire la suite](#)

Le Salon du Bleu Café

Un café-concert à Neuchâtel dans l'ancien Cabaret ABC rénové qui propose humour et impro.

[Lire la suite](#)

L'Empire du Rire

Soirée Mitraillette (humoristes en herbe), open mic, plateaux et spectacles ainsi que le festival Lolzanne. L'Empire du Rire, c'est un [...]

[Lire la suite](#)

Neuchâtel Du Rire

Impro x Stand-Up – un Comedy Club inédit à Neuchâtel

[Lire la suite](#)

Neuch'Festival Comedy

Spectacles d'humour dans le canton de Neuchâtel, suivez nos aventures!!

[Lire la suite](#)

Tais-Toi – Théâtre

Théâtre clandestin au coeur de Neuchâtel : impro, stand-up, burlesque [...]

[Lire la suite](#)

Under BOC (Tous Ensemble)

L'Association Tous Ensemble propose du stand-up à l'Under Boc, un pub neuchâtelois.

[Lire la suite](#)

Vignes et Culture

Réunir les domaines viticoles et la culture: tel est l'ADN du projet

[Lire la suite](#)



LISTING DES SCÈNES FR

Crapule Club

Un bar à cocktail de Fribourg qui propose parfois des soirées Comedy club.

[Lire la suite](#)

La Scie Rit Comedy

Le dernier venu des Comedy clubs fribourgeois investit Charmey.

[Lire la suite](#)

La Tuffière

L'association culturelle LA TUFFIÈRE est une association artistique sans but économique, qui a pour objectif le développement d'activités culturelles et [...]

[Lire la suite](#)

L'après club

Ce bar dans une cave voûtée à Bulle propose des soirées de stand up.

[Lire la suite](#)

Le Nouveau Monde

Cet espace culturel de Fribourg propose régulièrement des soirées Please Stand Up.

[Lire la suite](#)

Le Strap'

Le STRAP' est un petit café-théâtre qui propose chaque semaine des spectacles d'humour, mais aussi musique, conférences, lectures, etc. Vous [...]

[Lire la suite](#)

L'Empire du Rire

Soirée Mitraillette (humoristes en herbe), open mic, plateaux et spectacles ainsi que le festival Lolzanne. L'Empire du Rire, c'est un [...]

[Lire la suite](#)

Please Stand-up

Scènes ouvertes au Strap et plateau principal au Nouveau Monde à Fribourg.

[Lire la suite](#)

Swiss Comedy Club

Ivan Madonia révèle les humoristes grâce à ses soirées stand-up en Suisse romande. Historique, Après de nombreuses années en résidence à [...]

[Lire la suite](#)

LISTING DES SCÈNES VS

Festival de l'Humour de La Grande Maison

En 2026, c'est bien la 7ème édition du Festival de l'Humour de La Grande Maison qui se tiendra du 10 [...]

[Lire la suite](#)

Kremlin Comedy Club

Spectacles d'humour proposés occasionnellement par Philippe Battaglia à Monthey.

[Lire la suite](#)

L'Empire du Rire

Soirée Mitraillette (humoristes en herbe), open mic, plateaux et spectacles ainsi que le festival Lolzanne. L'Empire du Rire, c'est un [...]

[Lire la suite](#)

Maxi Rires Festival

Un festival d'humour qui se tient à Champéry et qui collabore avec le Maxi-Rires Festival de Morges. Événement incontournable de [...]

[Lire la suite](#)

Sunset Comedy Club

Soirées stand-up un fois par mois au Sunset Bar à Martigny.

[Lire la suite](#)

Valaisco'medy Club

Production et Comedy club au Point 11 à Sion par Cédric Sassi et Adil Jaouni.

[Lire la suite](#)

Vignes et Culture

Réunir les domaines viticoles et la culture: tel est l'ADN du projet Vignes&Culture. Les vignobles suisses et la culture ont [...]

[Lire la suite](#)





Le Stand Up à Lausanne - Etat des lieux, défis et propositions (novembre 2025)

Par Christelle Girard

Fondatrice et directrice du Ch'nit Comedy Club et du P'tit Ch'nit Comedy Club

Le Stand Up à Lausanne - Etat des lieux, défis et propositions	1
Par Christelle Girard	1
Introduction	1
Le Stand up - Définition et fonctionnement	1
Un comedy club c'est quoi	2
La scène de stand up actuelle à Lausanne	2
3 catégories de structure à Lausanne	3
Les défis pour pérenniser et professionnaliser des projets stand up à Lausanne:	4
L'épée de Damoclès perpétuelle : le lieu	4
Un domaine soumis aux charges institutionnelles	4
Les double et triple peines appliquées par la Ville de Lausanne	5
Le secteur informel, une zone grise à soutenir	5
Différents axes de soutien possibles de la Ville	6
Conclusion	6
Annexe 1 – Fréquentation des Comedy Clubs lausannois en 2025	7

Introduction

Une scène de stand up a émergé ces dernières années à Lausanne. Elle revêt différents aspects avec des degrés de maturité variables d'une structure à l'autre. Souvent dénommés Comedy Clubs, ces scènes restent pour l'essentiel invisible aux yeux des autorités et totalement ignorées lors des distributions de subventions ou de soutien.

Ce document est une réflexion personnelle, d'une amatrice qui, petit à petit, est passée du rôle de simple spectatrice à partie prenante dans l'organisation de scènes d'humour et reflète mon opinion actuelle.

Le Stand up - Définition et fonctionnement

Le stand up est une discipline artistique profondément organique, construite sur un dialogue permanent entre l'humoriste, la scène et le public. Contrairement à d'autres formes d'humour plus écrites ou théâtralisées, le stand up repose sur un matériau vivant : la parole directe, l'instant présent et la réaction immédiate du public.

Un passage de stand up n'existe jamais de manière figée. Il se construit, se teste, évolue, soir après soir. Chaque représentation est une forme de laboratoire où l'humoriste affine son rythme, précise son angle, mesure l'efficacité d'une blague, ajuste une formulation, découvre une nouvelle punchline ou abandonne une idée. La scène devient ainsi un outil de travail indispensable, impossible à remplacer par l'écriture seule.

Le public joue un rôle central dans ce processus : par ses rires, ses silences, son énergie, il fournit un retour instantané qui façonne le set autant que l'artiste qui le porte. C'est cette alchimie — fragile, imprévisible et profondément humaine — qui permet au stand up de se professionnaliser et d'aboutir à un spectacle solide.

Le stand up est donc un art d'essais, d'erreurs et d'ajustements continus, nécessitant des espaces réguliers et sûrs où les humoristes peuvent jouer, répéter, échouer, recommencer et progresser. Sans lieux dédiés, les comedy clubs, cette dimension organique disparaît, et avec elle la possibilité de construire des artistes et des spectacles de qualité.

Un comedy club c'est quoi

En général :

Un lieu dédié au stand up et géré professionnellement dont l'activité principale est d'offrir des spectacles de stand up.

Un lieu où les artistes de tous niveaux peuvent jouer en public dans des formats variés, du plus court (3 mn) au plus long (spectacle solo d'1h15), seuls, en plateaux ou formats hybrides.

Un lieu équipé d'un minimum de matériel permettant la pratique du stand up : un système de sonorisation, une petite scène et quelques lumières.

Un lieu public où des spectateurs peuvent assister à des spectacles d'humour dans un cadre intimiste (de 10 à 100 personnes maximum) à un tarif très raisonnable (-de 35chf) et permettant de boire un verre en rigolant.

Pour le public :

Un lieu fixe et connu, avec une offre récurrente, innovante, de découverte, où l'on se rend sans toujours savoir ce que l'on va voir mais juste avec la certitude de passer un bon moment de détente.

Pour les artistes :

Un lieu de travail pour faire ses gammes en humour, se développer, travailler et tester en conditions réelles le fruit de son écriture.

Une salle d'entraînement pour muscler ses blagues, ses passages, ses spectacles du format le plus court au plus long avant d'affronter les grandes scènes.

Un lieu de petite capacité pour débiter l'exploitation d'un spectacle lorsque le manque de notoriété ne permet pas d'accéder et de remplir des plus grandes salles ou des théâtres.

Un maillon essentiel dans la chaîne de professionnalisation des humoristes

Aujourd'hui, il n'y a en Suisse Romande qu'un seul lieu qui correspond à cette définition, il s'agit du Caustic Comedy Club à Genève. Tous les autres lieux, événements, structures s'appelant comedy clubs n'en sont pas à des degrés divers par incapacité à réunir tous ces critères.

La scène de stand up actuelle à Lausanne

NOM	PAR	LIEU			IDENTITE		RECURRENCE		TYPE DE GESTION		FORMATS SPECTACLES	
		Lieu propre	Salle louée ad hoc	Mise à disposition par un lieu tiers	Fixe	Itinérant	Permanent	Périodique	Non-artiste	Artistes	Diversifié	Unique (Plateaux)
CAUSTIC COMEDY CLUB (BENCHMARK)		X			LE CAUSTIC		X		X		X	
EMPIRE DU RIRE	Selim Carret			X		X		X	X		X	
JAKADI	Sacha Roux			X		X		X		X	X	
SWISS COMEDY CLUB	Jessie Kobel			X	BLEU LEZARD			X	X			X
AMSQUAD	Lenin			X	PALACE			X	X		X	
COMEDY CLUB 13	Vanessa Lépine			X	13EME SIECLE		X			X	X	
LE PTIT CH'NIT	Christelle Girard			X	LIQUORS CLUB		X		X		X	
LE CHICKEN COMEDY	Sab Ruberto			X		X		X		X		X
JEUDREDY BOULMIE	Boulmie		X		ABC CLUB			X	X			X
LE CH'NIT	Christelle Girard		X		MONTBENON			X	X			X
SOCIALIZE	Bastien Berges			X	MONTANA			X		X		X

Mise à jour:

- Le Chicken Comedy arrête et a annoncé sa dernière soirée pour décembre 2025
- Le Swiss Comedy Club a été éjecté du Bleu Léopard sans préavis en octobre 2025

3 catégories de structure à Lausanne

1. **Des structures permanentes sur billetterie**, actives plusieurs jours par semaine dans un lieu déterminé et offrant différents formats de stand up :

2

- Le Comedy Club 13
- Le P'tit Ch'nit

Ce sont les structures les plus proches d'un comedy club mais elles ne bénéficient pas d'un lieu en gestion. Elles sont dépendantes de bon vouloir du bar / club qui met le lieu à disposition et peut le retirer à n'importe quel moment.

Elles opèrent sur billetterie et requièrent une organisation semi-pro pour gérer le volume de programmation et les contraintes administratives liées à ce type de production.

Elles ont une vocation de lieu de travail pour les humoristes et devraient être soutenues pour pouvoir opérer des créneaux à perte afin de permettre aux humoristes de travailler et de monter en puissance. Aujourd'hui, par absence de soutien elles doivent en permanence assurer un remplissage conséquent ou annuler les spectacles pour ne pas se mettre en danger financièrement ou en porte à faux avec les lieux qui les hébergent.

A ce titre, elles ne parviennent pas à remplir une partie de leur mission qui est d'offrir un lieu de travail pour les humoristes quelle que soit l'affluence du public.

2. **Des structures rattachées à un lieu**, proposant des spectacles de type plateaux selon une périodicité définie (souvent mensuelle).

Ces structures sont hébergées à bien plaisir dans des lieux tiers (Amsquad au Palace, Socialize au Montana's, Le Swiss Comedy au Bleu Léopard, ou parfois louent la salle (Le Ch'nit à Montbenon, le Jeudredy Comedy à l'ABC).

Elles opèrent pour la plupart sur billetterie. Elles n'ont pas vocation à augmenter leur présence ou leur fréquence par manque de ressources ou de temps. Ce sont souvent des projets annexes à d'autres activités plus importantes pour ceux qui les opèrent (Amsquad, Boulimie) ou totalement bénévole (Le Ch'nit, le Socialize).

Ces projets sont importants dans le paysage lausannois parce qu'ils drainent un public conséquent, sont visibles, ont des programmations de qualité avec des artistes professionnels, rémunérés et parfois internationaux (Le Ch'nit, Amsquad).

Ces structures sont exigeantes en termes de gestion pour assurer un niveau de prestations professionnelles. Elles peuvent s'essouffler par manque de moyen ou parce que la structure-mère dont elles dépendent modifie ses priorités.

3. **Des structures itinérantes** : elles ne sont pas attachées à un lieu fixe mais circulent entre plusieurs au gré des opportunités.

Les formats proposés sont surtout des plateaux ou des openmics. Lorsqu'une nouvelle scène se crée, elle rejoint souvent cette catégorie.

C'est la catégorie qui permet aux débutants de faire leur première scène. Les plus anciens à Lausanne sont: L'Empire du Rire, le Jakadi, Le Chicken Comedy.

Ces structures opèrent généralement au chapeau. Elles sont indispensables pour faire émerger une nouvelle génération d'humoristes mais aussi une nouvelle génération de public qui fréquente ces spectacles à tarif plus que modéré.

C'est la catégorie qui connaît le plus de mouvements avec des nouveaux venus chaque saison et des disparitions après quelques éditions.

Les défis pour pérenniser et professionnaliser des projets stand up à Lausanne:

L'épée de Damoclès perpétuelle : le lieu

Tous les projets à Lausanne dépendent du bon vouloir de l'endroit qui les accueille et sont donc en permanence sous une épée de Damoclès quant à leur futur.

Dernier exemple en date : le Swiss Comedy Club qui a perdu sa salle du Bleu Léopard et a dû annuler son dernier spectacle suite à un changement de propriétaire / gérance du Bleu Léopard et ce après 3 ans à occuper en exclusivité ce club.

Ne pas être en maîtrise du lieu dans lequel on opère empêche une pérennisation des projets. Il est difficile de se projeter sur le long terme, de faire des investissements en équipement et structure organisationnelle lorsqu'on n'est pas chez soi et que la mise à disposition du lieu peut à tout moment être révoquée pour diverses raisons sur lesquelles on n'exerce aucune influence. A ma connaissance, aucun des projets n'a un contrat avec le lieu qui l'héberge le mettant à l'abri d'une expulsion. Chaque projet peut s'arrêter du jour au lendemain.

Un domaine soumis aux charges institutionnelles

1. **Les loyers en ville**

Un comedy club doit être en centre-ville, c'est une offre culturelle essentiellement urbaine, la localisation est primordiale. Or, le niveau de loyers en centre-ville ne permet pas de développer un projet sans un support institutionnel dès le jour 1.

Les lieux aujourd'hui disponibles et qui pourraient être convertis en comedy club fixe ont un loyer de 4'500 chf à 6'000 chf par mois. Tous les théâtres lausannois ont leur loyer pris en charge par la ville plus ou moins en totalité. A ce jour, la ville n'entre pas en matière pour offrir la même opportunité à un comedy club permanent par absence de reconnaissance du stand up comme une composante majeure du paysage humoristique actuel.

2. **La pression financière de l'impôt sur le divertissement, des billetteries et de la SSA**

Lors de tout spectacle sur billetterie un comedy club à Lausanne doit faire face aux éléments suivants

- 14% d'impôt sur le divertissement
- 6 à 9% à payer aux billetteries agréées et imposées donc chères (Elles pratiquent des prix fixes par billet plus un % de la valeur ce qui est prohibitif pour des tickets de faible valeur <30chf)
- 12% de droits d'auteur (SSA) avec des minimums à percevoir de 60chf par séance

Soit un total de près de 35% des revenus de la billetterie sans contrepartie puisque le stand up est exclu des programmes de soutien et d'affichage culturel.

A titre d'exemple: le Ch'nit et le P'tit Ch'nit ont versé 50kchf d'impôt sur le divertissement en 4 ans d'exploitation sans aucune contrepartie. Notre dernière demande de soutien pour le Gala des 5ans du Ch'nit au Théâtre de Beaulieu a été balayée (nous demandions l'affichage culturel gratuit et 7'500 chf). Si nous remplissons Beaulieu, la Ville encaissera près de 12kchf d'impôts supplémentaires

3. **Une juste rémunération des artistes**

L'UHR définit des minimums pour le passage d'un humoriste en plateau. A ce jour, ce minimum est fixé à 300chf.

Si on excepte le Jeudredi du Boulimie qui bénéficie de subventions et le Ch'nit qui a des rentrées régulières et un support de la LORO, peu de structure actuellement peuvent se permettre ce niveau de cachet mais toutes font le maximum pour retourner le plus possible des rentrées (billetterie, chapeau) aux artistes. Aider les comedy clubs financièrement c'est aussi soutenir les jeunes artistes indirectement et peut-être pour certains faciliter le grand saut vers la professionnalisation et accélérer leur carrière.

4. **Une promotion en ligne de plus en plus chère**

La fréquentation des lieux d'humour est essentiellement composée de jeunes urbains actifs ou étudiants. C'est une population sur laquelle les méthodes de communication et de promotion les plus efficaces sont les réseaux sociaux. Ils sont peu atteignables par les médias traditionnels (TV, affichage public, Radio).

Si par le passé, les réseaux sociaux permettaient de faire de la promotion à faible coût pour des événements culturels c'est de moins en moins le cas. Les algorithmes ciblent et bloquent les contenus promotionnels gratuits pour forcer l'usage de publicité payante.

La publicité payante devient donc un coût non négligeable pour n'importe quel événement, coût auquel s'ajoute aussi des compétences spécifiques pour la mise en œuvre (marketing digital) qu'il faut aussi parfois rémunérer si l'on veut maximiser l'impact de ces publicités.

Aujourd'hui, un événement peut nécessiter entre 100 et 250 CHF de publicité payante pour garantir sa visibilité auprès du public cible.

5. **L'impératif d'une équipe : charge de travail, compétences et charges sociales**

Gérer un comedy club demande un investissement personnel élevé. Un certain nombre de plateaux itinérants ou fixes sont lancés par des humoristes eux-mêmes qui cherchent par là à se créer des opportunités de jeu. Peu résiste au temps à cause de la charge de travail que cela représente et des compétences diverses qu'il faut mettre en œuvre pour réussir à stabiliser ce type de projet sur le moyen terme.

Gestion, marketing, community management, administration, finances, logistique, ces projets vont bien au-delà de monter sur scène pour animer un plateau avec quelques copains humoristes sélectionné.es pour l'occasion. S'installer dans la durée requiert souvent une équipe, une structure associative, des compétences en gestion de projet et quelque part une professionnalisation dans le domaine de la production. L'ensemble prend le pas sur l'écriture, la création et le temps de jeu qui doivent pourtant rester la priorité de tout humoriste qui veut progresser dans sa discipline. Ce n'est donc pas un hasard si les structures les mieux installées sont finalement gérées par des non-humoristes qui n'ont pas de velléités à monter sur scène.

Pour les structures qui sautent le pas de la professionnalisation comme l'a fait le P'tit Ch'nit, c'est toute une organisation salariale qui doit se mettre en place avec son pendant de coûts, de charges sociales, de salaires minimums selon les conventions collectives sans pour autant recevoir une aide. Le P'tit Ch'nit a volontairement appliqué les exigences de la Ville de Lausanne qui demandent le respect des salaires minimums et les exigences du canton qui requiert une LPP dès le 1^{er} franc gagné pour les employés de projets culturels. Nous nous sommes préparés à être éligibles à des subventions... pour l'instant, cela ne suffit pas.

Les double et triple peines appliquées par la Ville de Lausanne

L'absence de reconnaissance et de soutien financier par la Ville de Lausanne bloquent les comedy clubs de deux autres manières :

1. **L'affichage culturel :**

Ne pas être soutenu financièrement par Lausanne bloque automatiquement l'accès à l'affichage culturel gratuit en ville de Lausanne et empêche les comedy clubs d'acquérir une visibilité certaine. Il faut d'abord recevoir une subvention pour que le service de l'affichage culturel accepte de programmer un affichage gratuit pour une structure.

2. **Le soutien du canton**

De la même manière, il est impossible d'obtenir un soutien du canton sans être soutenu par la ville dans laquelle on opère. C'est une condition sine qua non pour déposer une demande de soutien auprès du service de la Culture du canton de Vaud.

Choisir de programmer du stand up à Lausanne ou d'y domicilier son association équivaut à se couper de l'aide du canton.

En refusant d'entrer en matière, même pour des montants symboliques, la Ville de Lausanne bloque les voies d'accès à d'autres soutiens.

Le secteur informel, une zone grise à soutenir

Essentiels pour l'avenir: les projets spontanés

Ils sont la porte d'entrée dans le domaine à tous niveaux :

- Pour les humoristes débutants, ce sont les scènes des premiers pas, celles où se forment les premières collaborations / rencontres artistiques, où naissent (et parfois meurent) les vocations. Un sas de décantation nécessaire à tout le domaine.
- Pour les organisateurs débutants : ils permettent de se frotter à la réalité du terrain et de faire ses premières armes / erreurs sans trop de conséquences et à moindre coût.
- Pour le public : ces soirées au chapeau sont une forme de divertissement accessible à tous selon ses moyens, elles aiguisent l'envie et construisent le public de demain. Celui qui fréquentera les lieux plus chers et plus institutionnalisés qui pour certains ont fortement besoin de rajeunir la moyenne d'âge de leur public.

Ces projets spontanés, naissent et disparaissent et témoignent de la vivacité du mouvement stand up dans l'humour d'aujourd'hui. Les plus grands noms francophones ont commencé dans des caves

ou des bars et remplissent aujourd'hui Le Métropole ou le Théâtre de Beaulieu, tous et toutes en témoignent, c'est par là qu'il faut commencer.

Ces structures sont difficiles à cartographier mais un effort dans leur direction doit être fait et peut prendre différents aspects : Aide logistique, absence de tracasseries administratives, soutien à l'achat d'équipement de base,

Différents axes de soutien possibles de la Ville

1/ **S'engager à hauteur de quelques centaines de francs par structure** pour donner accès aux autres formes de soutien

- Donner accès à l'affichage culturels et améliorer la visibilité via les médias traditionnels
- Donner accès au soutien du canton.

2/ **Reconnaître le statut de lieu culturel à un comedy club permanent, fixe et maître de son propre lieu** et le soutenir sur le long terme dans une magnitude équivalente à un petit théâtre (le 2.21 par exemple)

Cela pourrait faire l'objet d'une mise au concours, d'un appel à projet, d'une mise à disposition d'un lieu adéquat, de la prise en charge du loyer d'un lieu n'appartenant pas à la ville etc.

Budget : 50-60kCHF par an et enveloppe de démarrage de 30 à 50kCHF pour aménager le lieu.

3/ **Accompagner les structures informelles sous forme d'appel à projet par saison / année** en octroyant des enveloppes qui permettraient à ces structures de faire face à des charges diverses comme l'achat d'équipement (micro, sono), de structurer leur communication ou d'assurer des cachets minimum pour leurs artistes

Budget < 20kCHF / an: 5 projets par an soutenus à hauteur de 2-3000CHF chacun

Conclusion

Le stand up est une composante majoritaire de l'humour aujourd'hui. Il naît et se développe dans les bars, les clubs, les comedy clubs et non dans les théâtres mais fait partie intégrante de la culture. Nier cette évolution serait l'équivalent d'affirmer que le rap n'est pas une musique et ne touchera jamais le plus grand nombre.

Lausanne accueille depuis 3 ans, le plus grand festival d'humour francophone et continuera à le faire dans les années à venir. La ville a une opportunité unique de se positionner comme une ville à l'avant garde de cette nouvelle forme de culture, très populaire et touchant une population jeune.

Avec un budget modeste de moins de 100kCHF par an, la Ville de Lausanne pourrait devenir une capitale de l'humour en francophonie, épinglé son nom sur la liste des villes dans lesquelles il faut être / passer lorsqu'on fait du stand up et surtout ouvrir la voie à d'autres soutiens en offrant une reconnaissance formelle de cet art.

Les moyens demandés sont dérisoires par rapport à d'autres formes d'art beaucoup plus gourmandes et dans l'absolu représentent moins de 20% de ce qui est accordé tous les ans au Théâtre Boulimie. Il est encore temps pour la Ville et son service de la Culture de prendre le train en marche!

Annexe 1 – Fréquentation des Comedy Clubs lausannois en 2025

Ajouté en décembre 2025

Suite à la réunion organisée par l'URH, il m'a semblé intéressant de réunir les chiffres de fréquentation des différents comedy clubs cités dans ce document afin de mettre en perspective l'ampleur du phénomène.

Tous ont accepté de communiquer leurs chiffres en toute transparence.

Comedy Club	Lieux	Spectateurs en 2025
L'Empire du Rire	Base Bar, Bruxelles Café, divers	2'000
Le Comedy Club 13	Le 13ème siècle, le GT's	4'000
Le Ch'nit Comedy Club	Casino de Montbenon, le Cazard	2'500
Le Chicken Comedy Club	Lucha Libre, Downtown , divers	300
Le Squad Comedy Club	Le Palace	800
Le Socialise (ex 3ème mi-temps)	Le Montana's	550
Le Swiss Comedy Club	Cave du Bleu Léopard	500
Le Jakadi / ArtViv	Divers	150
Le P'tit Ch'nit (Avr-dec 2025) (6000 prévus en 2026)	Le Liquors Club	2'200
TOTAL EN 2025		13'000

Chiffres communiqués par :

- L'Empire du Rire : Sélim Carrel
- Le Comedy Club 13 : Vanessa Lépine
- Le Ch'nit Comedy Club : Christelle Girard
- Le Chicken Comedy Club: Sabrina Ruberto
- Le Squad Comedy Club: Lenin Arulchelvam
- Le Socialise: Bastien Bergès
- Le Swiss Comedy Club: Jessie Kobel
- Le Jakadi: Sacha Roux
- Le P'tit Ch'nit: Christelle Girard

MERCI POUR VOTRE ATTENTION !

Et merci aux participant·es des rencontres ainsi qu'à Natacha Rossel, au Caustic Comedy Club et Christelle Girard pour leurs précieuses contributions.

Julien Amey, secrétaire général
secretaire@union-romande-humour.ch
079 379 54 06

Union Romande de l'Humour
Chemin du Flamy 2B
1041 Poliez-Pittet